

Tintin au pays des sornettes

Résumons-nous. L'humanité toute entière doit affronter les résultats de ce que le philosophe Bernard Charbonneau appelait *La Grande Mue*, à savoir le développement industriel effréné des deux derniers siècles. Comme on le sait désormais avec certitude, ce déploiement de puissance sans limites et inédit dans l'histoire humaine menace, au mieux, la survie d'une grande part de notre espèce, au pire, l'existence même de cette espèce. Nous avons en face de nous une série de problèmes interdépendants auxquels il faut trouver au plus vite une solution globale. Que faire devant les changements climatiques accélérés ; l'érosion de la biodiversité ; la fin programmée des réserves halieutiques (*Soleil Vert*) ; l'eugénique à grande échelle qu'amènent les biotechnologies (*Le Meilleur des Mondes*) ; la croissance des techniques mettant en danger les libertés civiles et privées (1984) au nom de la lutte contre le terrorisme cependant que les organisations criminelles de type mafieux gagnent en importance partout dans le monde ; l'empoisonnement généralisé du tiers nanti par les produits qu'il consomme (sucre, substances chimiques, graisses), le CO2 qu'il respire et le stress qu'il ressent ; la paupérisation, l'asservissement, l'acculturation et l'anéantissement dans des guerres désespérées des deux autres tiers ?

Ce ne sont toutefois pas ces défis qu'a courageusement choisi d'affronter la RTBF, chaîne publique, donc vouée, comme l'indique ce titre de noblesse, à titiller les consciences. Non, ce qui retient l'attention de la RTBF est bien plus important et surtout plus abordable pour les Bidochons d'allure notariale qui en forment la tête de proue : c'est l'éclatement institutionnel de la Belgique, ses conséquences, et plus particulièrement le désarroi des navetteurs passant d'un bus TEC à un bus De Lijn et la grande peur des constitutionnalistes, voués à retourner à la case départ de leurs études juridiques. C'est que, émoustillée par la volonté affichée de quelques politiciens flamands de conditionner la formation de la prochaine équipe gouvernementale à l'acceptation d'un nouveau round de réformes institutionnelles, la RTBF, considérant que la déontologie est définitivement un faire-valoir de la mauvaise foi, a pris l'initiative de transformer la plaisanterie communautaire en un canular télévisé, autrement dit, de faire d'une tempête dans un verre d'eau un prout dans sa culotte.

Tout le monde est content : la RTBF a réveillé les consciences des annonceurs publicitaires et, ce faisant, damé le pion à RTL-TVI ; les politiciens ont eu une occasion supplémentaire de se jouer (le doux frisson de l'artiste...), de s'indigner et surtout de ne *pas* parler de la décroissance, de la fin du pétrole ou encore de la mainmise mafieuse du parti socialiste et de ses suppléants sur le sud du pays ; les experts en communication vont pouvoir débattre à colloque-que-veux-tu sur la déontologie journalistique ; enfin, l'agenda politique des prochaines élections est d'ores et déjà donné, au grand soulagement des technocrates qui vont pouvoir répéter les mêmes balivernes rituelles à une population qui, sous prétexte qu'elle n'est pas dupe, votera pour les imbéciles habituels, tout en préparant son moteur de voiture pour l'éthanol et ses petites plaintes pour les permanences sociales.

Frédéric DUFOING